

LE NOUVEAU LYON

JOURNAL RÉPUBLICAIN QUOTIDIEN

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus

On s'abonne sans frais dans tous les Bureaux de Poste

Table with columns: ABONNEMENTS, Trimestre, Six Mois, Un An. Includes rates for Rhône, Alpes, Saône-et-Loire, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION de 9 heures du matin à minuit LYON - 7, Place des Terreaux, 7 - LYON

ANNONCES Les Annonces au 'NOUVEAU LYON' sont reçues: A LYON: Au Bureau du Journal, Place des Terreaux, 7

NOTRE NOUVEAU FEUILLETON

Dimanche prochain 3 février, le NOUVEAU LYON commencera la publication d'un nouveau feuilleton:

Raymond Meyreuil

Georges de LYS

un des écrivains les plus justement réputés de la jeune génération littéraire et dont les œuvres sont déjà universellement répandues et hautement appréciées.

RAYMOND MEYREUIL

est l'étude d'un cas passionné des plus émouvants et des plus attachants. Cette œuvre peut compter parmi les meilleures de M. Georges de LYS.

RAYMOND MEYREUIL

obtiendra auprès de nos lecteurs, le plus grand et le plus légitime succès.

BULLETIN DU JOUR

Le corps du maréchal Canrobert est exposé dans une chapelle ardente devant laquelle défile tout Paris.

On prévoit, de la part des radicaux et des socialistes, une vive opposition au projet tendant à faire au maréchal des obsèques nationales.

Il est question d'une interpellation radicale sur la non-extension aux fonctionnaires privés de traitement par mesure disciplinaire, de la décision gracieuse votée en faveur des membres du clergé.

Le vote de l'amnistie par le Sénat paraît devoir être ajourné à la semaine prochaine, ce qui retarderait d'autant l'arrivée de Rochefort.

Le czar a affirmé, dans un discours officiel, son intention de maintenir énergiquement le principe autocratique.

Des troubles graves, fomentés par les partisans du maréchal Peixoto, ont éclaté à Rio-Janeiro.

Lire à la 3<sup>ème</sup> page nos dépêches de la dernière heure.

Lettre Parisienne

Paris, 29 janvier. LE SUCCÈS DU MINISTÈRE. — LES RALLIÉS. — L'ARTICLE DU FIGARO. — LE ROI DE SERBIE. — LES FUNÉRAILLES DE CARROBERT.

Enfin, nous allons avoir un budget. Si M. Ribot arrive à le décrocher, on lui devra un fameux service.

Le calme se fait dans les partis; hier à la Chambre, on aurait dit la Pâque juive, quand tout le monde oublie ses ressentiments, pardonne et échange des paroles de paix.

La paix de la Pâque juive dure à peu près huit jours; je ne sais si les Pâques parlementaires dureront plus longtemps. Pour le moment on la tient; à la fin de la séance, je m'attendais à voir M. Pelletan embrasser Mgr d'Hulst et M. Deschanel donner l'accablé à M. Millerand.

Les progressistes sont heureux de se voir représenter dans le cabinet. L'amnistie qui a fait excellente impression à gauche, et surtout la lassitude générale de cette crise, ont produit le calme. Les centres ont enfin voté l'amnistie bien à contre-cœur, mais enfin ils n'ont pas voulu soulever un embarras, et ils l'ont voté.

Ce qui se dégage de plus clair de la séance, c'est que l'union se fait à cause et sur le dos des radicaux. La crainte de voir leur influence s'introduire dans le gouvernement républicain fait que l'on oublie beaucoup de divergences pour s'unir contre ce que l'on considère comme une intrusion étrangère. Le pape, certes, ne s'attendait pas à un tel résultat de son encyclique.

Les évêques des États-Unis lui avaient fait un tel tableau des progrès du catholicisme dans la grande République d'Outre-Mer qu'il a cru qu'on pouvait appliquer à la France les mêmes méthodes, sans voir la grande, l'immense différence qu'il y a entre le sentiment d'un pays nouveau, comme l'Amérique, et celui d'un pays à grandes traditions, comme la France, qui va de la fille aînée de l'Église à Voltaire, sans passer par l'individualisme libre des Yankees.

France veut l'ordre dans la liberté, mais ne veut pas que la voie lui soit tracée du dehors.

On continue à commenter beaucoup l'article du Figaro; bien plus pour rechercher les causes de la publication, que pour l'intérêt des faits révélés.

Que les Chemins de fer du Sud soient un autre Panama, il y a longtemps qu'on le savait; on connaissait même les noms des hommes politiques visés et le bruit a couru que M. Casimir-Perier avait démissionné parce que le ministère se refusait à la grande lessive. Mais pourquoi le Figaro a-t-il publié ce réquisitoire? Cette publication, faite le jour même où le ministère se présentait devant la Chambre, indique bien que c'est un coup-droit porté au ministère Ribot et à sa majorité. Mais pourquoi ce coup dans un journal conservateur, qui avait tout intérêt à soutenir un gouvernement, le seul gouvernement relativement modéré qu'on puisse espérer? On suppose qu'en prévision des élections, on a voulu préparer le terrain pour les ralliés.

Ce serait s'y prendre bien tôt, et avec un moyen incertain; car si le ministère Ribot tombait, ce n'est pas la droite, mais l'extrême gauche qui en prendrait la succession.

Cet étalage de scandales ne profite qu'aux socialistes à l'intérieur et à nos ennemis à l'extérieur. Si M. Ribot n'était pas visé, on pourrait croire qu'on a voulu aiguillonner la justice. Mais c'est M. Ribot personnellement qu'on vise encore aujourd'hui. Pourquoi? et au profit de qui? On se perd en conjectures.

On a voulu attribuer un but de politique étrangère au voyage du roi de Serbie. Je ne pense pas ainsi. Ce voyage a un but politique, mais de politique intérieure serbe.

En effet, les affaires de Serbie ne sont pas tellement calmes que le roi n'ait pas intérêt à s'entretenir avec sa mère, la princesse Nathalie, qui est à Biarritz, où il va la rejoindre. On flotte toujours entre l'influence russe, représentée par la mère du jeune roi et l'influence autrichienne, patronnée par son père, le roi Milan. Il est probable que l'entrevue avec la reine Nathalie n'a pas d'autre motif. Tout au plus, le jeune roi, passant par Paris, a-t-il voulu marquer que son prochain mariage avec une princesse de Hesse ne change rien à ses sympathies bien connues pour la France.

Les funérailles du maréchal Canrobert seront pareilles à celles de Mac-Mahon. Tous les souverains se feront représenter. Le roi d'Italie enverra une députation pour rendre hommage au glorieux vétéran de 1859.

UN PARISIEN

LES AILES D'ICARE

On a arrêté, voici deux jours, sous la prévention d'entorses données à la loi, un personnage qui fut jadis fonctionnaire. Il est allé grossir au Député le nombre de ceux qui ont été successivement envoyés au cours des instructions judiciaires qu'ont nécessitées les scandaleux incidents dont l'opinion publique s'est émue et attend encore le dernier mot.

Escrocs, maîtres chanteurs, usuriers, ils sont tous là, attendant que la justice prenne sur leur sort, ne pouvant qu'envier les favoris qui, semblables à eux, ont eu la chance, au moins jusqu'ici, d'échapper à la vindicte des lois.

Et ceux-là sont légion. Si parmi les gens que nous croisons à toute heure sur ce trottoir de Paris où les tentations, les embûches, les pièges, se dressent à chaque pas, tous les coupables étaient arrêtés aussi, les cellules du Dépôt, celles de la Conciergerie, celles de Mazas deviendraient insuffisantes pour les contenir.

On ne se doute pas de ce qu'il y a de gens tarés et déjà mûrs pour la prison. Ils ne doivent qu'à un bonheur insolent d'y avoir échappé. Il n'est pas dit qu'ils y échappent toujours.

L'ancien fonctionnaire dont je parle, après quelques jours de prévention, a été remis en liberté. Il n'en a resté pas moins assez sérieusement compromis, affirmé-on. Il est soupçonné d'avoir couvert de son nom des actes délictueux. S'il les a couverts pour tirer argent de sa complaisance, il est coupable. Sinon il ne fut qu'imprudent.

En tout cas, ce qui rend particulièrement suggestive son arrestation, ce n'est pas sa qualité d'ancien fonctionnaire. Il n'est pas le premier à qui les tribunaux demandent des comptes. En un temps où nous avons vu des hommes qui furent ministres condamnés par la cour d'assises, l'arrestation d'un personnage qui occupa un haut poste administratif n'est pas plus surprenante. Mais ce qui excite l'attention et provoque les méditations des observateurs attentifs aux choses de leur temps, ce sont les circonstances de sa dégringolade, les causes de son effondrement, les raisons pour lesquelles il a été précipité des sommets où il brilla jadis.

à y entrer et, mal défendus contre ses tentatives de désespoir, mais le pied, ils sont perdus, et le sort ne les favorise pas du premier coup en leur donnant tout ce qu'ils souhaitent.

Là, comme ailleurs, tout se traduit par une question d'argent. A quelque plaisir qu'on veuille se procurer, il faut avant tout payer. Et tout consiste à chercher à Paris. L'appartement chic, le fourgon à la mode, le coupé élégant, le cheval de selle et la femme, la femme surtout, autant de sources de dépenses. On n'a pas eu le temps de faire tout ça et on est de cent, de cinq cents, de mille louis. Et pour peu qu'on soit joueur, c'est encore pis.

Il faudrait de grosses rentes, ou des gains abondants pour faire face à ces trains d'existence. Si l'on n'en a rien ou seulement de maigres revenus, c'est se préparer à bref délai des embarras douloureux et humiliants. A la recherche de l'argent, le sens moral s'oblitére, la conscience défaille, on perd de vue la probité, la voie droite.

Alors, apparaît la tentation des bénéfices faciles réalisés dans des affaires véreuses, dans des compromissions louches, dans des entreprises financières, qui ne sont que des flouteries. Celui-ci, sous prétexte de publicité opère le chantage; celui-là se fait l'entremetteur de prêts usuraires; un autre appelle à sa fortune d'autrui par des promesses menteuses et la tricherie au jeu pratiquée en grand.

Il y a dans Paris des centaines d'individus qui ne vivent que de ces expédients et qui, chaque matin, à leur réveil, se demandent qui ce jour-là sera leur dupe. Ils ont bien le sentiment qu'ils ne sont pas plus en règle avec la loi qu'avec leur conscience. Mais quoi! ils espèrent toujours être plus habiles ou plus heureux que ceux qui se sont laissés prendre.

Et puis, la vie se sent faite là avec ses exigences impérieuses. Pour boucher un trou, ils en ouvrent un autre. Pour pallier un premier déficit, ils en commettent un second. Hier, c'était un emprunt affectant tous les caractères d'un vol, demain ce sera un faux, le chèque délivré quand la provision n'existe pas, la traite tirée sur un inconnu, négociée à l'insu d'un usager, en un mot la lutte à coups d'accrocs au code, de délits, voire de crimes, luttés aux émotions poignantes, avec des alternatives de haut et de bas qui font de ceux qui s'y livrent un jour un navire tout écumant, voguant à pleines voiles, le lendemain une épave sinistre, battue à tous les flots. Ah! que j'en connais de ces misérables!

Et cela dure ainsi jusqu'au moment où, le pied glisse, le talon cède et tombent du côté de la police correctionnelle ou de la cour d'assises, terme ordinaire de ces existences tourmentées.

Avec quelques variantes, c'est là l'ordinaire histoire de ces innombrables naufrages. Histoire d'heure qui, pour avoir voulu monter trop haut, fut précipitée et se brisa dans sa chute. Dure est la vie de nos jours. Malheur à ceux qui s'y jettent sans s'être assurés de leur droit de passage, sans s'être aguerris aux tentations dont elle est pleine, sans avoir armé leur conscience pour ce combat de toutes les heures, où si souvent périt l'honneur!

ERNEST DAUDET. (Reproduction interdite.)

Lettre Italienne

Rome, 29 janvier. LA CRISE FRANÇAISE VUE DE ROME. — EN AFRIQUE. — LES LAZARISTES. — ÉLECTIONS. — DISTAURTE, FINANCES ET DIPLOMATIE. — LA TRIPLE ALLIANCE.

L'Afrique et les élections absorbent tellement l'attention du monde italien, qu'on n'a guère eu le loisir de s'occuper des événements de France.

Tous les jours, le télégraphe nous apporte un engagement de désordre. La Tribuna, journal très estimé en Italie, de toutes sortes, était envidé, chaque soir à 7 heures, par un public avide de nouvelles de Paris. Mais les sautes de vent étaient telles que l'article du journal, écrit sur les dépêches de la machine, se trouvait régulièrement en contradiction flagrante avec les dépêches du jour.

Cette succession de crises n'est pas faite pour augmenter notre prestige. Heureusement pour nous, on n'y a pas porté grande attention.

Plus encore qu'aux élections, on est tout à l'Afrique maintenant. Les succès de Coatit et de Senaso ont rempli d'orgueil l'âme italienne.

L'amnistie est d'ailleurs très belle, très solide et disciplinée; les Italiens ont le droit d'être fiers. On se demande toutefois comment va se passer. Les Abyssins ont été battus et il n'y a rien à craindre de leur côté. Les Derviches n'avancent pas, et s'ils tardent encore à partir, ils ne pourront plus bouger. Alors, pourquoi ces grands envois de troupes?

En ce moment, l'Italie a bien en Afrique environ vingt mille hommes bien armés avec une nombreuse artillerie. Il est évident qu'il va se passer quelque chose par là, mais on ne peut pas deviner quoi. Malheureusement, on a beaucoup trop mêlé les Français dans ces affaires d'Afrique. A la suite de Négus, il y a un négociant français, M. Chéreau, qui est, dit-on, beau-frère du député Deloncle, membre actif du groupe colonial et considéré comme un grand ennemi de l'Italie.

Dans le cas actuel, il s'agit surtout pour le gouvernement italien d'avoir une revanche pour l'expulsion des Capucins italiens de la Tunisie. Aussi, aux Lazaristes qui réclament des indemnités pour les établissements qu'ils avaient créés en Abyssinie, on oppose les indemnités dues aux Capucins expulsés de la Tunisie.

Tout cela s'arrangera par voie diplomatique, par un règlement de droit à avoir. Mais, par tout bien que c'est toujours la question de Tunis qui tient au cœur de l'Italie et qui est le point de départ de ces difficultés.

Les élections n'auront pas lieu avant le mois de mai. Le gouvernement a quatre mois pour les faire avant la dissolution. Il retardera le décret autant que possible, ce qui donne à M. Crispi un dictateur de fait.

Pour ce que font les Chambres, il n'y a pas à se plaindre. À Paris, elles marchent mal; à Rome elles marchent pire. Je n'ose espérer que des élections nouvelles puissent améliorer la situation.

On ne peut nier que la semi-dictature actuelle ait fait quelque bien. La situation financière et économique est assez satisfaisante. S'il avait fallu attendre le vote des députés, on serait dans le gâchis comme avant. Décidément le système parlementaire fait partout de mauvais besogne.

L'ambassade de Paris restera encore vacante quelque temps; le choix du titulaire est très difficile. Les personnages qui pourraient être appelés se refusent.

Il est possible que le comte Gallina, chargé d'affaires, puisse être élevé au grade d'ambassadeur. C'est un homme de beaucoup de tact; à la Consulta, on se loue beaucoup de son habileté dans la conduite des affaires.

Il n'y a rien de vrai dans la nouvelle, répandue en Angleterre, que des pourparlers vont s'ouvrir pour le renouvellement de la Triple alliance. Elle ne finit qu'en 1897, et son renouvellement dépendra des événements.

Service téléphonique LA Journée Parlementaire

(De nos rédacteurs spéciaux) Paris, 30 janvier.

DANS LES COULOIRS. — LE SERVICE DE DEUX ANS. — LE CHOIX D'UN SECRÉTAIRE

La vie parlementaire a un peu repris aujourd'hui; un certain nombre d'honorables ont consenti à braver les rigueurs de la température et à venir prendre part aux séances des commissions et des groupes.

La besogne accomplie dans ces réunions est des plus minimes; on ne peut guère mettre en ligne que la séance tenue par la commission de l'armée.

Cette commission qui poursuivait d'une haine tenace le général Mercier, va s'entendre avec son successeur pour la mise à l'ordre du jour de la proposition de loi tendant à réduire à deux ans le service militaire.

Le choix du secrétaire destiné à remplacer M. André Lebou, devenu ministre, semble avoir retenu plus que de raison l'attention des groupes. La situation n'est pas d'une importance capitale; c'est une fonction utile et modeste qui n'exerce pas de bien vives ambitions. M. Trouillot, candidat malheureux à diverses reprises, semblait devoir briguer ce poste. Il n'en est rien.

La grosse préoccupation de la journée a été la demande de crédits que le gouvernement a décidé de soumettre aux Chambres pour faire au maréchal Canrobert des obsèques nationales.

La droite et les ralliés voteront, cela va sans dire, les crédits demandés; les radicaux et les socialistes se voient obligés de voter avec eux; un peu plus à gauche, l'Union progressiste, dont le nouveau président est M. Gaston Thomson, se divisera, le groupe laissant à chacun de ses membres sa liberté d'action; la Gauche radicale, dont M. Julien est le plus bel ornement, se divisera, elle aussi; quant à l'extrême-gauche, elle votera au majorité contre.

L'opinion des membres du groupe socialiste, dont le plupart sont absents, n'est pas connue. Cependant, M. Jourde déclarait tout-à-l'heure, dans les couloirs: «Je voterai contre des deux mains. Je parlerai peut-être même, pour protester contre le dépôt du projet. J'excuse Canrobert d'avoir pris part au coup d'Etat, il a eu tort, mais enfin il a obéi. Mais on ne peut pas annuler et même glorifier les survivants de 1870 et de l'armée de Metz. C'est cela qui est intolérable et déplorabile.»

M. Leydet, membre de l'extrême-gauche, nous déclare que lui aussi, votera délibérément contre les crédits.

M. Pelletan est tout aussi catégorique: «Canrobert est, dit-il, le principal auteur de la capitulation de Metz.» Tel n'est pas lavis de M. Alphonse Humbert, qui n'a rien de commun avec les odieux sectaires de l'extrême-gauche: «Canrobert, déclare-t-il avec beaucoup de bon sens, est une légende à laquelle il ne faut pas toucher. Il fut un admirable soldat. Respectons au moins cela.»

C'est M. Lagel, un obscur marchand d'huile d'olive des Bouches-du-Rhône, qui parlera au nom des radicaux pour combattre le projet.

liste de l'Europe, donner au pays le plus triste spectacle et infliger à la Chambre une honte qu'elle ne mérite pas.

LE BUDGET DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le bruit avait couru que M. Jaurès prendrait la parole au cours de la discussion du budget des Affaires étrangères. Ce bruit est démenti.

D'ailleurs la discussion du budget ne sera reprise demain qu'assez tard, la première partie de la séance devant être occupée par le débat sur les obsèques du maréchal Canrobert.

LES SUITES DE L'AMNISTIE

Les radicaux et les socialistes ne sont point satisfaits de la façon dont le nouveau ministère a appliqué la résolution que la Chambre a votée l'autre jour sur la proposition de M. Tabbé-Lenoir, et qui invite le gouvernement à rapporter les mesures disciplinaires prises contre les fonctionnaires et les ministres des différents ententes reconnues par l'Etat, pour des motifs politiques.

Le Conseil des ministres a bien décidé de rétablir les mandats au profit des écarts et des désertions dont le traitement était suspendu, mais les membres du parti radical avancent l'avis que cela ne suffit pas, et que les fonctionnaires laïques, frappés disciplinairement, tels que, par exemple, les magistrats et les professeurs réprimandés ou déplacés, pour s'être associés dans quelques assemblées électives à des votes protestant contre les lois anti-anarchistes ou pour avoir formulé des opinions du même genre dans des articles de journaux, doivent être, eux aussi, l'objet de la même mesure de clémence.

Selon les radicaux, la résolution votée par la Chambre est suffisamment explicite, et le mot «fonctionnaire» comprend tous ceux qui, à un titre quelconque, font partie des administrations publiques et salariées par l'Etat.

Déjà plusieurs démarches ont été faites auprès des membres du cabinet. M. Leydet, notamment, s'est entretenu de ce sujet, avec le nouveau ministre de l'intérieur. Mais M. Leygues n'a fait aucune réponse précise, se bornant à dire: «Je verrai, j'examinerai, je consulterai mes collègues.»

Les députés avancés sont résolus s'ils n'obtiennent pas une prompte satisfaction, à porter leur réclamation à la tribune, sous forme d'une question ou d'une interpellation.

GROUPES ET COMMISSIONS

M. Ribot avait donné sa démission de président de la commission du travail, celle-ci a procédé à l'élection de son bureau.

M. Mesurier a été nommé président; MM. Boyer-Lapierre et Charles Ferry, vice-présidents; M. Dutreix, secrétaire.

M. Mesurier a exprimé les regrets qu'a causés le départ de la commission de MM. Félus-Paul, Ribot et Haton, et il a invité ses collègues à chercher avec sincérité la solution pratique des problèmes difficiles de l'organisation du travail.

La commission de l'armée a examiné une proposition de loi de M. de Montfort, portant modification à la loi du 15 juillet 1889 relative au service de deux années.

On sait que quand deux frères sont appelés ensemble sous les drapeaux, le premier dispense le second de deux ans de service.

M. de Montfort voudrait que le dispensé, qui n'a fait la demande, ne soit incorporé qu'à l'expiration du temps obligatoire du service de l'autre frère. De cette façon deux jumeaux ne seront pas enlevés en même temps à leur famille.

La commission a adopté cette proposition et M. Guyot-Dessaigne a été nommé rapporteur.

Le groupe de l'Union progressiste a nommé président M. Thomson, en remplacement de M. Isambert, démissionnaire.

En prenant possession de l'autel, M. Thomson a prononcé une allocution dans laquelle il a insisté sur l'ordre du jour qui a clos l'interpellation Goblet, interpellation qui est la sanction de la politique que le groupe n'a cessé de faire prévaloir depuis sa création.

Le groupe s'est ensuite occupé des obsèques nationales du maréchal Canrobert.

Il a été décidé que chaque membre garderait sa liberté sur ce sujet, ainsi que je vous l'ai dit d'autre part.

AU SÉNAT LES OBSÈQUES DE CARROBERT L'AMNISTIE

Les couloirs sont un vaste désert, au milieu duquel apparaissent de loin en loin quelques rares sénateurs qui déambulent tristement.

M. Tolain est là qui gémir sur le caractère trop solennel que le gouvernement a voulu donner aux funérailles du dernier maréchal de France. Il ne trouve du reste pas d'écho.

Celui du milieu porte les insignes de la Légion d'honneur et la médaille militaire, celui de droite est occupé par les ordres russes; on sait que le maréchal était décoré de l'Ordre suprême de Saint-André, qui donne le droit de porter toutes les décorations de l'Empire russe.

Sur le cousin de gauche, se trouvent les autres ordres étrangers; le collier de l'Annonciade (Italie); les insignes du Bain (Autriche), de Saint-Étienne (Autriche), de l'Aigle Noir, de l'Aigle Blanc, du Meljitic, de Charles III, etc.

LES COURONNES

De nombreuses couronnes sont déjà arrivées rue de Marignan. La plupart sont envoyées par des amis de la famille.

LES VISITEURS

L'affluence des visiteurs est toujours considérable. Toutes les classes de la société sont représentées sur les registres déposés dans le vestibule de l'hôtel.

Parmi les noms inscrits ce matin, nous relevons les suivants: Charles Faberot, de Kerbert, colonel Sabra, capitaine de Villeneuve, général de Bié, colonel Penik-Bey, etc.

TOUCHANT INCIDENT

Une scène émouvante s'est passée hier pendant le défilé de la population parisienne devant le cercueil.

Un vieux sous-officier invalide, porteur de la médaille militaire, s'est agenouillé devant le corps du maréchal en sanglotant. Il s'est effacé subitement en sortant de la chambre mortuaire. Des soins lui ont été immédiatement donnés puis il a été reconduit en voiture à l'hôtel des Invalides.

LE CAVEAU DES MARCHAUX AUX INVALIDES

Le 22 octobre 1893, le maréchal Canrobert, arrivé le premier à l'église Saint-Louis, pour assister aux funérailles solennelles de son illustre frère d'armes, le maréchal de Mac-Mahon, embrassait tendrement, après la cérémonie, les deux fils de son ami et suivait sa dépouille mortelle jusqu'à la place réservée au duc de Magenta, dans les caveaux de l'église, auprès du général comte Bazaine d'Alvillan, le comte de Martimprey et du général Sumpst.

C'est dans ce même caveau, long de dix à douze mètres, large de quatre pas, humide et froid, blanchi à la chaux, sans ornements, mais tout rempli des plus glorieux souvenirs de notre histoire, que sera déposée le corps de François-Certain Canrobert, dernier maréchal de France et le digne des maréchaux des armées européennes.

On y pénétre par un large escalier cimenté, situé derrière l'autel de l'église Saint-Louis, à quelques pas de la porte de bronze donnant accès au tombeau de Napoléon I<sup>er</sup> et devant laquelle un sous-officier chevronné monte une faction perpétuelle.

Quand on a franchi ces degrés, on se trouve dans une salle rectangulaire à l'extrémité de laquelle s'élève un simple autel de pierre surmonté d'une croix.

Pour toute décoration, le long des parois se dressent les têtes de colonnes en marbre jaspé supportant des urnes funéraires; elles contiennent le cœur de Kléber, dont le corps repose à Strasbourg, du général d'Hautpoul, blessé mortellement à Eylau et qui fut inhumé au Panthéon, du général Bléde, de Mlle de Sombreville qui avait épousé le comte Villeneuve, gouverneur des Invalides, etc.

Le cœur du général Vauban est dans une grande urne en marbre blanc plein, au-dessus de la porte d'entrée.

Les cases du caveau sont aménagées de chaque côté, sur trois étages, divisées en quatre compartiments que ferment des dalles en marbre noir.

Sur quarante cases, vingt-quatre sont occupées aujourd'hui. Les principales inscriptions qu'on relevait les rares visiteurs admis dans ce caveau — et, pour ne rien tenir qu'à l'histoire de notre siècle — sont les suivantes:

Bessière 1813, amiral Duperoy 1813, Serurier 1819, Lobau 1839, Moncey 1849, Valée 1846, Oudinot 1847, Bugeaud 1849, Molitor 1849, Exelmans 1852, Leroy de Saint-Arnaud 1854, comte d'Ornano 1854, Péissier 1864, Baraguey d'Hilliers 1856, Rognaud de Saint-Jean d'Angely 1859, etc.

C'est là aussi qu'ont été inhumés la plupart des gouverneurs de l'hôtel.

LES CONDOLÉANCES

Les télégrammes de condoléances continuent à arriver par centaines au domicile du maréchal Canrobert. Citons les plus importantes:

Le général Hervé, commandant le 1<sup>er</sup> corps d'armée: Alger. Armée Afrique vivement impressionnée par mort maréchal. Zouaves veulent envoyer couronne comme dernier hommage au colonel des zouaves de Laatcha.

Le roi de Danemarck à la fille du maréchal: Copenhague. Partage de plein cœur la perte sensible de maréchal, votre père distingué. CHRISTIAN. De la municipalité de Magenta: Magenta. Magenta qui conserve l'inoubliable sentiment de reconnaissance pour l'héroïque maréchal s'associe au deuil de la France et déplore la perte du sincère ami de l'Italie. Signé: DRACA. Du duc de Cambridge, généralissime de l'armée anglaise: Cannes. C'est avec la plus grande douleur que j'ai reçu la triste nouvelle de la mort de mon vieux camarade et ami le maréchal Canrobert. Je vous prie d'accepter ma sympathie profonde. Signé: DUC DE CAMBRIDGE. Du duc d'Annam: Chantilly. Ferme et affligé de la mort de mon vénéral camarade et ami. Signé: DUC D'ANNAME. Voici le texte de la dépêche de l'empereur d'Allemagne adressée au général de maréchal Canrobert:

La Mort de Canrobert

Paris, 30 janvier. LA CHAPELLE ARDENTE Le corps du maréchal Canrobert, mis en bière hier soir, est maintenant exposé dans le grand salon du premier étage, tendu de draperies noires étoilées d'argent et transformé en chapelle ardente.

Le cercueil, fermé par une glace, est placé sur un catafalque peu élevé, légèrement incliné en avant, de façon à permettre aux visiteurs de voir une dernière fois les traits du vaillant soldat.

GARDE D'HONNEUR

Deux officiers d'infanterie, l'épée à la main, deux sous-officiers, baïonnette au canon et au port l'épée, entourent le catafalque. Tous les régiments de la garnison de Paris concourront à tour de rôle, à fournir cette garde d'honneur, qui, de 10 heures du matin à 5 heures du soir, se relèvera, de deux en deux heures, jusqu'au jour des obsèques.

LES DÉCORATIONS

Au pied du cercueil, trois croix sont supportées par les nombreuses décorations du maréchal.

A M. de Navacelle. M. de Navacelle annonce la mort de son oncle...

De l'ex-impératrice Eugénie: Cap-Martin. La mort du maréchal Canrobert n'a été que...

Du roi de Portugal: Lisbonne. Je vous prie d'accepter mes plus sincères condoléances...

Du prince de Galles: Londres. Je vous offre ma sympathie la plus vive à l'occasion...

De la municipalité de Milan: Milan. Au nom de la ville de Milan, je rends à la mémoire...

LE ROI DE SERBIE A L'ELYSEE

Paris, 30 janvier. Le président de la République a donné ce matin à l'Élysée un grand dîner en l'honneur...

La table était merveilleusement ornée de fleurs. M. Félix Faure avait à sa droite le roi Alexandre...

Pendant toute la durée du déjeuner la musique de la garde républicaine s'est fait entendre.

ROCHEFORT A PARIS

Paris, 30 janvier. Une manifestation projetée. Le bruit court qu'une grande manifestation...

Déclaration de Rochefort. Un correspondant du Gaulois à Londres a vu M. Rochefort...

Dans une interview avec un rédacteur du Figaro, M. Rochefort a déclaré que l'annulation...

Je pensais bien, a-t-il dit, que le successeur de M. Casimir-Perier voudrait faire une œuvre...

Quand reviez-vous à Paris? Probablement dimanche, si la loi est votée...

Et où descendrez-vous? Pendant quelques jours, j'habiterai chez mon neveu...

Un mon retour, je prendrai possession d'une maison que j'ai louée rue Pergolèse...

LES SCANDALES

LES AFFAIRES DE CHANTAGE. M. Doppier a communiqué au parquet des dossiers concernant Cauvet et Trocard...

LES DROITS SUR LES COTONS EN ITALIE. Milan, 30 janvier. Une réunion d'industriels...

LE COMTE HERBERT DE BISMARCK. Berlin, 30 janvier. Le comte Herbert de Bismarck...

net du juge à trois heures, ont entendu la lecture des derniers actes de la procédure ouverte contre eux.

LA SOCIÉTÉ NICOISE. M. Bastol, chef de la sûreté de Bordeaux, en vertu d'une commission rogatoire...

LES ALLEMANDS EN ALSACE-LORRAINE. Berlin, 30 janvier. Le Parlement discute la proposition Auer...

LES ITALIENS EN AFRIQUE. Rome, 30 janvier. Une note officielle dit que les deux bataillons qui partent...

LES ALLEMANDS EN ALSACE-LORRAINE. Berlin, 30 janvier. Le Parlement discute la proposition Auer...

LES ITALIENS EN AFRIQUE. Rome, 30 janvier. Une note officielle dit que les deux bataillons qui partent...

LES ALLEMANDS EN ALSACE-LORRAINE. Berlin, 30 janvier. Le Parlement discute la proposition Auer...

LES ITALIENS EN AFRIQUE. Rome, 30 janvier. Une note officielle dit que les deux bataillons qui partent...

LES ALLEMANDS EN ALSACE-LORRAINE. Berlin, 30 janvier. Le Parlement discute la proposition Auer...

LES ITALIENS EN AFRIQUE. Rome, 30 janvier. Une note officielle dit que les deux bataillons qui partent...

LES ALLEMANDS EN ALSACE-LORRAINE. Berlin, 30 janvier. Le Parlement discute la proposition Auer...

LES ITALIENS EN AFRIQUE. Rome, 30 janvier. Une note officielle dit que les deux bataillons qui partent...

LES ALLEMANDS EN ALSACE-LORRAINE. Berlin, 30 janvier. Le Parlement discute la proposition Auer...

LES ITALIENS EN AFRIQUE. Rome, 30 janvier. Une note officielle dit que les deux bataillons qui partent...

LES ALLEMANDS EN ALSACE-LORRAINE. Berlin, 30 janvier. Le Parlement discute la proposition Auer...

LES ITALIENS EN AFRIQUE. Rome, 30 janvier. Une note officielle dit que les deux bataillons qui partent...

LES ALLEMANDS EN ALSACE-LORRAINE. Berlin, 30 janvier. Le Parlement discute la proposition Auer...

LES ITALIENS EN AFRIQUE. Rome, 30 janvier. Une note officielle dit que les deux bataillons qui partent...

LES ALLEMANDS EN ALSACE-LORRAINE. Berlin, 30 janvier. Le Parlement discute la proposition Auer...

est une nouvelle preuve du rapprochement opéré entre l'empereur et l'ancien chancelier.

LES ITALIENS EN AFRIQUE. Rome, 30 janvier. Une note officielle dit que les deux bataillons qui partent...

LES ALLEMANDS EN ALSACE-LORRAINE. Berlin, 30 janvier. Le Parlement discute la proposition Auer...

LES ITALIENS EN AFRIQUE. Rome, 30 janvier. Une note officielle dit que les deux bataillons qui partent...

LES ALLEMANDS EN ALSACE-LORRAINE. Berlin, 30 janvier. Le Parlement discute la proposition Auer...

LES ITALIENS EN AFRIQUE. Rome, 30 janvier. Une note officielle dit que les deux bataillons qui partent...

LES ALLEMANDS EN ALSACE-LORRAINE. Berlin, 30 janvier. Le Parlement discute la proposition Auer...

LES ITALIENS EN AFRIQUE. Rome, 30 janvier. Une note officielle dit que les deux bataillons qui partent...

LES ALLEMANDS EN ALSACE-LORRAINE. Berlin, 30 janvier. Le Parlement discute la proposition Auer...

LES ITALIENS EN AFRIQUE. Rome, 30 janvier. Une note officielle dit que les deux bataillons qui partent...

LES ALLEMANDS EN ALSACE-LORRAINE. Berlin, 30 janvier. Le Parlement discute la proposition Auer...

LES ITALIENS EN AFRIQUE. Rome, 30 janvier. Une note officielle dit que les deux bataillons qui partent...

LES ALLEMANDS EN ALSACE-LORRAINE. Berlin, 30 janvier. Le Parlement discute la proposition Auer...

LES ITALIENS EN AFRIQUE. Rome, 30 janvier. Une note officielle dit que les deux bataillons qui partent...

LES ALLEMANDS EN ALSACE-LORRAINE. Berlin, 30 janvier. Le Parlement discute la proposition Auer...

LES ITALIENS EN AFRIQUE. Rome, 30 janvier. Une note officielle dit que les deux bataillons qui partent...

LES ALLEMANDS EN ALSACE-LORRAINE. Berlin, 30 janvier. Le Parlement discute la proposition Auer...

LES ITALIENS EN AFRIQUE. Rome, 30 janvier. Une note officielle dit que les deux bataillons qui partent...

LES ALLEMANDS EN ALSACE-LORRAINE. Berlin, 30 janvier. Le Parlement discute la proposition Auer...

M. Paul Mantz avait été, en 1882, directeur général des Beaux-Arts.

Mariage de M. Clovis-Hugues. C'est après-midi, à 3 heures, a été célébré, à la mairie du 20<sup>e</sup> arrondissement...

LE MAUVAIS TEMPS. Paris, 30 janvier. Le petit bras de la Seine, entre le Pont-Neuf et la Morgue, est totalement gelé.

LE MAUVAIS TEMPS. Paris, 30 janvier. Le petit bras de la Seine, entre le Pont-Neuf et la Morgue, est totalement gelé.

LE MAUVAIS TEMPS. Paris, 30 janvier. Le petit bras de la Seine, entre le Pont-Neuf et la Morgue, est totalement gelé.

LE MAUVAIS TEMPS. Paris, 30 janvier. Le petit bras de la Seine, entre le Pont-Neuf et la Morgue, est totalement gelé.

LE MAUVAIS TEMPS. Paris, 30 janvier. Le petit bras de la Seine, entre le Pont-Neuf et la Morgue, est totalement gelé.

LE MAUVAIS TEMPS. Paris, 30 janvier. Le petit bras de la Seine, entre le Pont-Neuf et la Morgue, est totalement gelé.

LE MAUVAIS TEMPS. Paris, 30 janvier. Le petit bras de la Seine, entre le Pont-Neuf et la Morgue, est totalement gelé.

LE MAUVAIS TEMPS. Paris, 30 janvier. Le petit bras de la Seine, entre le Pont-Neuf et la Morgue, est totalement gelé.

LE MAUVAIS TEMPS. Paris, 30 janvier. Le petit bras de la Seine, entre le Pont-Neuf et la Morgue, est totalement gelé.

LE MAUVAIS TEMPS. Paris, 30 janvier. Le petit bras de la Seine, entre le Pont-Neuf et la Morgue, est totalement gelé.

LE MAUVAIS TEMPS. Paris, 30 janvier. Le petit bras de la Seine, entre le Pont-Neuf et la Morgue, est totalement gelé.

LE MAUVAIS TEMPS. Paris, 30 janvier. Le petit bras de la Seine, entre le Pont-Neuf et la Morgue, est totalement gelé.

LE MAUVAIS TEMPS. Paris, 30 janvier. Le petit bras de la Seine, entre le Pont-Neuf et la Morgue, est totalement gelé.

LE MAUVAIS TEMPS. Paris, 30 janvier. Le petit bras de la Seine, entre le Pont-Neuf et la Morgue, est totalement gelé.

LE MAUVAIS TEMPS. Paris, 30 janvier. Le petit bras de la Seine, entre le Pont-Neuf et la Morgue, est totalement gelé.

LE MAUVAIS TEMPS. Paris, 30 janvier. Le petit bras de la Seine, entre le Pont-Neuf et la Morgue, est totalement gelé.

LE MAUVAIS TEMPS. Paris, 30 janvier. Le petit bras de la Seine, entre le Pont-Neuf et la Morgue, est totalement gelé.

Appartenant au conseil municipal depuis bientôt onze ans, il a été à plusieurs reprises, l'élu du premier arrondissement.

Conseiller municipal du 1<sup>er</sup> arrondissement, professeur à l'École Nationale vétérinaire.

Incendie rue de la Bourse. Un incendie s'est déclaré hier à 9 heures 1/2 du soir, dans les combles d'une maison appartenant à M. Lang, située, 2<sup>e</sup> rue de la Bourse et 19, rue Mulet.

Incendie rue de la Bourse. Un incendie s'est déclaré hier à 9 heures 1/2 du soir, dans les combles d'une maison appartenant à M. Lang, située, 2<sup>e</sup> rue de la Bourse et 19, rue Mulet.

Incendie rue de la Bourse. Un incendie s'est déclaré hier à 9 heures 1/2 du soir, dans les combles d'une maison appartenant à M. Lang, située, 2<sup>e</sup> rue de la Bourse et 19, rue Mulet.

Incendie rue de la Bourse. Un incendie s'est déclaré hier à 9 heures 1/2 du soir, dans les combles d'une maison appartenant à M. Lang, située, 2<sup>e</sup> rue de la Bourse et 19, rue Mulet.

Incendie rue de la Bourse. Un incendie s'est déclaré hier à 9 heures 1/2 du soir, dans les combles d'une maison appartenant à M. Lang, située, 2<sup>e</sup> rue de la Bourse et 19, rue Mulet.

Incendie rue de la Bourse. Un incendie s'est déclaré hier à 9 heures 1/2 du soir, dans les combles d'une maison appartenant à M. Lang, située, 2<sup>e</sup> rue de la Bourse et 19, rue Mulet.

Incendie rue de la Bourse. Un incendie s'est déclaré hier à 9 heures 1/2 du soir, dans les combles d'une maison appartenant à M. Lang, située, 2<sup>e</sup> rue de la Bourse et 19, rue Mulet.

Incendie rue de la Bourse. Un incendie s'est déclaré hier à 9 heures 1/2 du soir, dans les combles d'une maison appartenant à M. Lang, située, 2<sup>e</sup> rue de la Bourse et 19, rue Mulet.

Incendie rue de la Bourse. Un incendie s'est déclaré hier à 9 heures 1/2 du soir, dans les combles d'une maison appartenant à M. Lang, située, 2<sup>e</sup> rue de la Bourse et 19, rue Mulet.

Incendie rue de la Bourse. Un incendie s'est déclaré hier à 9 heures 1/2 du soir, dans les combles d'une maison appartenant à M. Lang, située, 2<sup>e</sup> rue de la Bourse et 19, rue Mulet.

Incendie rue de la Bourse. Un incendie s'est déclaré hier à 9 heures 1/2 du soir, dans les combles d'une maison appartenant à M. Lang, située, 2<sup>e</sup> rue de la Bourse et 19, rue Mulet.

Incendie rue de la Bourse. Un incendie s'est déclaré hier à 9 heures 1/2 du soir, dans les combles d'une maison appartenant à M. Lang, située, 2<sup>e</sup> rue de la Bourse et 19, rue Mulet.

Incendie rue de la Bourse. Un incendie s'est déclaré hier à 9 heures 1/2 du soir, dans les combles d'une maison appartenant à M. Lang, située, 2<sup>e</sup> rue de la Bourse et 19, rue Mulet.

Incendie rue de la Bourse. Un incendie s'est déclaré hier à 9 heures 1/2 du soir, dans les combles d'une maison appartenant à M. Lang, située, 2<sup>e</sup> rue de la Bourse et 19, rue Mulet.

Incendie rue de la Bourse. Un incendie s'est déclaré hier à 9 heures 1/2 du soir, dans les combles d'une maison appartenant à M. Lang, située, 2<sup>e</sup> rue de la Bourse et 19, rue Mulet.

Incendie rue de la Bourse. Un incendie s'est déclaré hier à 9 heures 1/2 du soir, dans les combles d'une maison appartenant à M. Lang, située, 2<sup>e</sup> rue de la Bourse et 19, rue Mulet.

Incendie rue de la Bourse. Un incendie s'est déclaré hier à 9 heures 1/2 du soir, dans les combles d'une maison appartenant à M. Lang, située, 2<sup>e</sup> rue de la Bourse et 19, rue Mulet.

Obtention des bourses de séjour à l'étranger: 29 juillet. Admission aux écoles normales: 1<sup>er</sup> juillet.

Le drapeau du 200<sup>e</sup> régiment d'infanterie formé pour combattre les Boches...

Le drapeau du 200<sup>e</sup> régiment d'infanterie formé pour combattre les Boches...

Le drapeau du 200<sup>e</sup> régiment d'infanterie formé pour combattre les Boches...

Le drapeau du 200<sup>e</sup> régiment d'infanterie formé pour combattre les Boches...

Le drapeau du 200<sup>e</sup> régiment d'infanterie formé pour combattre les Boches...

Le drapeau du 200<sup>e</sup> régiment d'infanterie formé pour combattre les Boches...

Le drapeau du 200<sup>e</sup> régiment d'infanterie formé pour combattre les Boches...

Le drapeau du 200<sup>e</sup> régiment d'infanterie formé pour combattre les Boches...

Le drapeau du 200<sup>e</sup> régiment d'infanterie formé pour combattre les Boches...

Le drapeau du 200<sup>e</sup> régiment d'infanterie formé pour combattre les Boches...

Le drapeau du 200<sup>e</sup> régiment d'infanterie formé pour combattre les Boches...

Le drapeau du 200<sup>e</sup> régiment d'infanterie formé pour combattre les Boches...

Le drapeau du 200<sup>e</sup> régiment d'infanterie formé pour combattre les Boches...

Le drapeau du 200<sup>e</sup> régiment d'infanterie formé pour combattre les Boches...

Le drapeau du 200<sup>e</sup> régiment d'infanterie formé pour combattre les Boches...

Le drapeau du 200<sup>e</sup> régiment d'infanterie formé pour combattre les Boches...

Le drapeau du 200<sup>e</sup> régiment d'infanterie formé pour combattre les Boches...

Le drapeau du 200<sup>e</sup> régiment d'infanterie formé pour combattre les Boches...

CHABLY (Hors Concours Extraordinaire 1904)

A nos lecteurs
Il nous semble à propos d'appeler l'attention sur un produit spécial qui se recom-

COMMUNICATIONS DIVERSES

Société lyonnaise de gymnastique et de tir.
Lundi, 31 courant, réunion obligatoire des soci-

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Un bateau à vendre.
Conflit d'officiers ministériels.
M. Mille qui tenait un bateau de bain sur le Rhône, désirant

Le notaire cependant ne procéda pas à la vente et M. Mille ne resta pas son bateau, sur les bras et une question de droit à trancher, question qui a dû le laisser rêveur!

LA GRÈVE DES TISSEURS DE ROANNE

Roanne, 30 janvier.
Peu à peu les grévistes réintègrent les ateliers: c'est ainsi que depuis lundi matin on a enregistré 360 rentrées nouvelles.

Cependant les grévistes qui restent encore au nombre de plus de 3,500, se livrent tous les jours à des manifestations diverses.

Maintenant, ils se réunissent par usines et font la cuisine en commun, ou « la soupe populaire », comme ils disent.

Parfois ils choisissent la rue pour se livrer à ce genre de manifestation; mais alors la police intervient et disperse les groupes.

On voyait hier des femmes grévistes parcourir les rues du centre de la ville, vêtues de tabliers blancs, et brandir qui une casserole, qui une pelle, ou un ustensile de cuisine quelconque.

Une nouvelle tentative de conciliation par le juge de paix, n'a pas abouti.

Le comité de la grève a déclaré hier avoir encaissé 16,000 francs.

Le Khédivé arrivant avec les malles de l'Indo-Chine et 1,647 balles soie ou déchets de soie pour Marseille-Lyon, a quitté Port-Saïd et est attendu à Marseille lundi au point du jour.

La Charente a quitté Dakar pour Pernambuco, le 28, à 3 heures du soir.

Les obsèques de M. de Giers
Saint-Petersbourg, 30 janvier.
Le corps de M. de Giers a été transporté aujourd'hui au couvent Saint-Serge.

5<sup>e</sup> ÉDITION

DEPARTEMENTS

RHÔNE
Viviers. — Vols. — Dans la nuit de mardi à mercredi, divers habitants de notre ville ont été victimes d'incendies volours qui leur ont enlevé leurs montres et leurs portefeuilles.

Belleville. — Le temps. — Le froid sévit ici avec rigueur. Dans la nuit de mardi à mercredi, le thermomètre a marqué de 14 à 15 degrés au-dessous de zéro.

Beaujeu. — Nécrologie. — M. Millier Jean-Marie, propriétaire, conseiller municipal de Beaujeu, est décédé, dans son domicile, hier à Andilly. Il était âgé de soixante et un ans.

Saint-Étienne. — Les élections sénatoriales. — Le Conseil municipal se réunira dimanche à dix heures en séance publique, pour nommer ses dix élus, aux élections sénatoriales prochaines.

Loire
Saint-Étienne. — Les élections sénatoriales. — Le Conseil municipal se réunira dimanche à dix heures en séance publique, pour nommer ses dix élus, aux élections sénatoriales prochaines.

Roanne. — Le froid. — Il fait à Roanne et dans la région un froid très intense depuis trois jours. Cette nuit, le thermomètre est descendu à 12 degrés au-dessous de zéro sur certains points de la ville.

Chapeau. — Tirage au sort. — Hier ont eu lieu les opérations au tirage au sort pour le canton de Charlieu.

ISÈRE
Vienne. — Réclamation. — L'on nous prie d'insérer la réclamation suivante:
Le 31 décembre dernier, la municipalité a fait apposer des affiches par lesquelles il était enjoint aux propriétaires de chiens, de les numéroter et de les munir d'un collier, sous peine de procès verbal; depuis cette époque rien n'a été fait, on a un chien n'a été numéroté, et beaucoup de chiens n'ont pas de collier.

Un navire abordé. — 280 victimes
Londres, 30 janvier.
Le bateau-pêcheur Wil-Flower vient de rentrer au port de Lowestoft, ramenant 22 naufragés qu'il a recueillis en mer entassés dans une barque.

Épouvantable catastrophe
Le bateau-pêcheur Wil-Flower vient de rentrer au port de Lowestoft, ramenant 22 naufragés qu'il a recueillis en mer entassés dans une barque.

Un engin suspect
Un engin ayant l'apparence d'une bombe a été trouvé ce soir sur un banc du boulevard de la Madeleine et enlevé par la police. On croit à une fumisterie.

Explosion de grison
Arras, 30 janvier.
Une explosion de grison a eu lieu aux Mines de Marles, où l'on n'avait pas soupçonné jusqu'à présent la présence de ce gaz.

Le président de la Chambre belge
M. Beernaert, ancien président du Conseil, a été élu aujourd'hui président de la Chambre, par 94 voix contre 48.

Les Italiens en Afrique
Naples, 30 janvier.
1,268 officiers, sous-officiers et soldats, formant deux bataillons, sont partis ce soir à destination de Massouah.

LA MORT DE CARROBERT

Paris, 30 janvier.
La foule des visiteurs a été considérable toute la soirée.
M. Casimir-Perier s'est rendu cet après-midi à l'hôtel du maréchal, et après s'être inscrit sur le registre des visiteurs, il est entré dans la chapelle ardente et a salué le cercueil où repose l'illustre soldat.

Une protestation inattendue
Un certain nombre de sénateurs se sont réunis ce soir et ont rédigé une protestation contre la demande de crédit faite par le gouvernement pour les funérailles du maréchal Carrobert. Cette protestation, très vive, se termine par ces mots: « Carrobert a été le complice du coup d'État du 2 décembre. L'Empire vainqueur l'en a récompensé, la République ne lui doit rien. »

Le vote des crédits
Malgré l'opposition des quelques députés intranquillisés que nous avons signalés et la protestation des vingt-trois sénateurs, les crédits pour les obsèques du maréchal Carrobert seront sans doute votés, la majorité du parlement ne devant considérer que les services militaires du défunt, et l'impression qu'un vote hostile des Chambres produirait à l'étranger.

A L'ÉLYSÉE
Paris, 30 janvier.
Le président de la République a reçu, ce soir, une délégation de l'Union de l'Association des anciens élèves de l'École supérieure du commerce, conduite par M. Jacques Siegfried, président, accompagné de MM. Beugnot, de l'École de commerce de Lyon, et Guzel, de l'École de Marseille.

Le prince Henri d'Orléans
Paris, 30 janvier.
Le duc de Chartres a demandé au tribunal civil de la Seine, de donner un conseil judiciaire à son fils, le prince Henri d'Orléans, l'explorateur bien connu. Ce procès a été jugé aujourd'hui par la première chambre du tribunal.

Épouvantable catastrophe
Le bateau-pêcheur Wil-Flower vient de rentrer au port de Lowestoft, ramenant 22 naufragés qu'il a recueillis en mer entassés dans une barque.

Un navire abordé. — 280 victimes
Londres, 30 janvier.
Le bateau-pêcheur Wil-Flower vient de rentrer au port de Lowestoft, ramenant 22 naufragés qu'il a recueillis en mer entassés dans une barque.

Épouvantable catastrophe
Le bateau-pêcheur Wil-Flower vient de rentrer au port de Lowestoft, ramenant 22 naufragés qu'il a recueillis en mer entassés dans une barque.

Un navire abordé. — 280 victimes
Londres, 30 janvier.
Le bateau-pêcheur Wil-Flower vient de rentrer au port de Lowestoft, ramenant 22 naufragés qu'il a recueillis en mer entassés dans une barque.

Épouvantable catastrophe
Le bateau-pêcheur Wil-Flower vient de rentrer au port de Lowestoft, ramenant 22 naufragés qu'il a recueillis en mer entassés dans une barque.

Un navire abordé. — 280 victimes
Londres, 30 janvier.
Le bateau-pêcheur Wil-Flower vient de rentrer au port de Lowestoft, ramenant 22 naufragés qu'il a recueillis en mer entassés dans une barque.

Épouvantable catastrophe
Le bateau-pêcheur Wil-Flower vient de rentrer au port de Lowestoft, ramenant 22 naufragés qu'il a recueillis en mer entassés dans une barque.

Un navire abordé. — 280 victimes
Londres, 30 janvier.
Le bateau-pêcheur Wil-Flower vient de rentrer au port de Lowestoft, ramenant 22 naufragés qu'il a recueillis en mer entassés dans une barque.

Épouvantable catastrophe
Le bateau-pêcheur Wil-Flower vient de rentrer au port de Lowestoft, ramenant 22 naufragés qu'il a recueillis en mer entassés dans une barque.

FIN DU SERVICE DE NUIT
BOURSE DE LYON
du 30 janvier 1895

Table of stock market data for Lyon, including various bonds and shares with their respective prices and values.

BULLETIN FINANCIER DE LYON

Bourse ferme, avec un peu plus d'activité qu'hier. L'Italien est le lieu de la journée et se traite à des prix notablement supérieurs à ceux de la cote de Paris.

BOURSE DE PARIS

Table of stock market data for Paris, listing various securities and their market values.

APRÈS BOURSE

Table showing market activity and prices after the close of the Paris stock exchange.

CHANGES ORIENTAUX

Table of exchange rates for various Asian and Eastern locations.

CONDITION DES SOIES

Table detailing the condition and prices of silk in Lyon for the year 1895.

GOURRIER DES THEATRES

Concours des compositeurs de musique. — Le Journal officiel publie un avis relatif à l'organisation du neuvième concours triennal institué pour les compositeurs de musique par la fondation Crocé-Spina.

Éditorial. — Notre compatriote, le poète éminent Xavier Privas, qui obtient tant de succès à Paris, donnera jeudi et vendredi prochains, deux représentations à l'Éldorado.

Éditorial. — Notre compatriote, le poète éminent Xavier Privas, qui obtient tant de succès à Paris, donnera jeudi et vendredi prochains, deux représentations à l'Éldorado.

Éditorial. — Notre compatriote, le poète éminent Xavier Privas, qui obtient tant de succès à Paris, donnera jeudi et vendredi prochains, deux représentations à l'Éldorado.

Éditorial. — Notre compatriote, le poète éminent Xavier Privas, qui obtient tant de succès à Paris, donnera jeudi et vendredi prochains, deux représentations à l'Éldorado.

LYON -- 28 et 30, rue Centrale, rue Grenette, rue Tupin -- 110

AUX ÉMIGRÉS ALSACIENS
VASTES MAGASINS DE NOUVEAUTÉS

Transformation en Société Anonyme au capital de 1.600.000 francs
OUVERTURE DE LA NOUVELLE INSTALLATION LE 1<sup>er</sup> MARS PROCHAIN

Mise en Vente extraordinaire pendant 5 jours
Les Jeudi, Vendredi et Samedi, 31 Janvier, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> Février

- List of various goods for sale including clothing, linens, and household items with prices. Examples: Shirting p. lingerie, largeur 0,80; Bonnets piqué pour dames; Camisoles shirting à plis, feston main.

GRAND CHOIX de Confections soie et peluche pour noces, à des prix exceptionnels

Notre dernière Mise en Vente à prix réduits a produit une telle affluence de visiteurs que les derniers acheteurs n'ont pas trouvé dans nos magasins tous les articles qu'ils désiraient.

VENTE ABSOLUMENT DE CONFIANCE. — Prix fixes marqués en chiffres connus

CHATEL-GUYON Constipation, Obésité, etc.

SPECTACLES ET CONCERTS

GRAND-THEATRE. — Ce soir, à 8 heures, Lohengrin.
THEATRE DES CELESTINS. — Aujourd'hui à 8 heures, l'Étoile du Liban-Echango.

Naissances

Premier arrondissement. — André Badin, rue des Augustes, 3. — Joseph d'André, rue de la République, 7. — Magdelaine Maguette, rue de la République, 7.

DÉCÈS ET FUNÉRAILLES

Premier arrondissement. — Ep. Gonnard, rue de la République, 58 ans, r. Raymond, 10. — J. Bourdier, 68 ans, r. de la République, 10.

TOUX — BRONCHITES ANGINES — LARYNGITES GROUP — INFLUENZA

PASTILLES BONNET

Les récentes expériences scientifiques ont démontré que ces Pastilles sont supérieures à tous les remèdes connus pour se préserver et guérir les maladies de la gorge et des voies respiratoires.

Le Gérant: MARIUS COLLOMBET. Imprimerie et sténotypie du Nouvel... 7, place des Terreaux et 2, rue Vallinier.

Publié le 31 Janvier 1895

PARADIS PERDU

Jules Mary

Ah! comme il avait l'air triste. La souffrance avait creusé ce visage bien plus que les années et c'était le souvenir, bien plus que la fatigue de la vieillesse, qui avait flétri le tour de ses yeux, encore très doux et très bons.

Et ses doigts, appuyés sur sa bouche, envoyèrent un baiser à ceux-là qui disparaissaient au loin. Et elle se rassit, incapable, plus encore que le matin, de reprendre sa route.

Personne n'aurait deviné qu'il y avait là, en cette pauvre femme, une mère qui cachait les larmes de sa femme attendant son mari, pour envoyer à tous les deux, sans qu'ils s'en doutassent, un baiser furtif et honteux.

était de plus en plus sombre, elle ne pouvait plus voir. La femme la regarda en passant. — Que faites-vous là, ma bonne? dit elle.

que chose, ma pauvre femme? dit-il à Fernande. Celle-ci sentit une émotion très douce lui envahir le cœur. Elle était heureuse. Et elle avait envie de pleurer. Elle ne savait pas pourquoi.

Elle avait bien entendu!... Son père! son frère! Alors, ce père à qui elle parlait, aimait aussi, malgré les funestes souvenirs, et cet enfant né d'une infamie était prêtre, voué à Dieu, à la bonté, à la douceur, à la clémence, au pardon, à la consolation de ceux qui pleurent.

Annances Légales, Judiciaires et Avis Divers, sont reçus 7, place des Terreaux

VENTE JUDICIAIRE Le jeudi 31 janvier 1895, à onze heures du matin, place de l'Helvétie, à Lyon, vente d'objets saisis tels que: armoire, tables, chaises, piano, billard, peintures, bronzes, etc., etc.

PRODUITS ALIMENTAIRES MAGGI VENTE EN GROS DURAND, 17, rue Pierre-Corneille.

Maison de Convalescence Pension bourgeoise Soins et traitement de famille à des prix très modérés Appartements à louer meublés ou non

PAPIERS PEINTS Dans tous les genres B. COLIN 7, Rue de l'Hotel-de-Ville, 7 En face la Société Lyonnaise, près les Terreaux LYON

M<sup>lle</sup> L. GAUCHÉ Sage-femme de 1<sup>re</sup> classe Diplômée de la Faculté de médecine de Lyon Ex-interne de la Maternité Tient des pensionnaires 2, Rue de la Tour-du-Pin, 2 LYON-CROIX-ROUSSE

ÉPICERIE LACHENAL 28, Cours Gambetta Maison de confiance Vins fins, Liqueurs de toutes marques, Confiteries, Conserves, Pâtes, etc.

EAU DES SŒURS MARTHE-LAURE Composition aromatique Lotion unique pour le soin de la chevelure. Enlève les pellicules, arrête l'instabilité, entretient la chute des cheveux et les fortifie.

GRANDE FABRIQUE FRANÇAISE DE BOUCHONS MÉCANIQUES A RESSORTS D'ACIER A MM. les Brassiers, Entrepôts de Bières et Fabricants de Hémonades et boissons gazeuses PLUS DE BOUTEILLES À BAGUES PERCÉES

BRODERIES TAPISSERIES ARTISTIQUES Spécialité de Montures d'ouvrage fantaisie Prix modérés 7, RUE SERVIENT (en face la nouvelle Préfecture)

EAU MINÉRALE FERRUGINEUSE GAZEUSE OREZZA LA PLUS RICHE EN FER, MANGANESE ET ACIDE CARBONIQUE Sans rivale pour la guérison de ANÉMIE, CHLOROSE, FIÈVRES, GASTRALGIES et des maladies provenant de l'Appauvrissement du Sang

SIX Gr<sup>ds</sup> Médailles d'OR, etc. Récompense nationale de 16,600 fr. QUINA-LAROCHE FERRUGINEUX Procure au sang les globules rouges qui en font la richesse et la force, facilite les Croissances difficiles, combat le Lymphatisme, le Manque de Forces et d'Appétit, etc.

Table with columns: JOURS, DATES ET HEURES, DESTINATIONS, PAQUEBOTS. Includes destinations like ALGER rapide, TUNIS, PHILIPPEVILLE, Bône, etc.

LE BEG AUER Consomme à lumière égale cinq fois moins que les autres brûleurs. S'installe sans modification sur le pas de vis des becs ordinaires, sa lumière blanche et fixe ne produit ni chaleur ni fatigue.

NE PRENEZ PAS LA PEINE de chercher vos chambres ou appartements meublés. Allez ou écrivez à l'Agence de location « Lyon-Logement ».

Maison J. BADOU & C<sup>ie</sup> 217, 219, 221, 223, r. de Vendôme et rue Vaudrey, 13 LYON (Guillotière)

VINS ROUGES Cachet bleu, le litre 0.49 Cachet vert, le litre 0.85 » marron » 0.45 » jaune » 0.75 » rouge » 0.55 » orange » 1.00

ANTICOR VÉTAR LA FEUILLE LE PLUS PRATIQUE, LE PLUS CALMANT, LE PLUS ÉNERGIQUE Se conserve indéfiniment et sous tous les climats

SUPRÊME RÉGÉNÉRATEUR Des cheveux et de leur couleur ROYAL SAVIQUX Seul recolorant ne poissant pas CHEZ TOUS LES COIFFEURS

POSTE RESTANTE OFFICIEUSE Passage des Terreaux, 14-16-18, LYON Cette maison a pour but de faciliter au public la réception ainsi que la réexpédition de courriers postaux ou télégraphiques, sans crainte d'attente ou d'erreur.

C'est toujours au MARÉCHAL PERRAUD F. COLLET, Successeur Place du Pont, 14 Que l'on boit du BON VIN NOUVEAU

Matériel d'imprimerie DELAYE 8, Rue de la République LYON PHOTOGRAVURE CATALOGUES COMMERCIAUX INSTALLATION RAPIDE D'IMPIMERIES

LOCATIONS A louer, à l'année, Jolie Propriété d'agrément bien desservie, maison de huit pièces, cave, grenier, le tout réparé à neuf, cuisine, remise, eau et gaz.

A louer, à proximité de Lyon, site merveilleux, bon air, petit chalet coquet, confortable, vue magnifique. S'adresser bureau du journal, n° 1012.

DESCOURS, PARRY et C<sup>o</sup> Commissionnaires 38 Cornhill, Londres La maison exécute les commandes avec la plus grande célérité. Echantillons sur demande.

APPAREILS DE CHAUFFAGE Calorifère hygiénique breveté et poêle de fonte M<sup>me</sup> C. BALOUZET 13, Quai des Célestins, 13 LYON OCCASION RARE Fonds de Café à vendre, bien situé, près des cinémas de la Guillotière, avec jeux de boules et tonnelles. S'adr. au bureau du journal, de 4 à 9 heures du jour.

Publié le 31 Janvier 1895

UNE MÉPRISE DU CŒUR

E. ARNOUS-RIVIÈRE

André se retira dans la petite pièce qui lui servait de cabinet de travail et évita de rencontrer sa femme et son beau-père. Ces deux personnes restèrent enfermées une partie du jour avec le nouveau sénateur. Enfin, vers le soir, ce dernier vint trouver le malheureux jeune homme et lui dit: — Mon cher ami, je viens d'avoir de très longues entretiens avec le général et sa fille. Je leur ai communiqué votre volonté d'aller vous joindre à vos compatriotes sur les bords de la Loire.

être légère, étourdie, inconséquente, mais mon corps est resté comme mon cœur, tout à vous. J'accepte votre départ comme une expiation de mes légèretés, de mes fautes. Lorsque vous allez être loin, exposé chaque jour à des dangers terribles, pensez à celle qui vous a été plus chère que la vie et qui vous aimera jusqu'à son dernier soupir. De mon côté, je vais me conduire de manière à mériter, non seulement votre pardon, mais aussi votre estime et, si Dieu exauce mes ardentes prières, il vous ramènera dans mes bras et me rendra votre grand amour d'autrefois.

laisser aller à de sombres pressentiments. Vous savez que tous ceux qui vont à la guerre n'en meurent pas. Lorsque je vous parlais tout à l'heure de dispositions à prendre, je pensais que, ne connaissant pas la durée de votre absence, vous auriez peut-être voulu laisser une procuration à votre femme.

compatir à ses peines, il le vit partir avec un serrement de cœur. Resté seul, il délibéra s'il ne verrait point une dernière fois sa femme. Il relut les lignes que Douraskoi lui avait remises de sa part.

Les uhlands rassaient, au galop de leurs rapides montures, les dernières tonifées d'arbres de la forêt et plongeaient leurs regards indiscrets au travers des éclaircies et des routes qui devaient les conduire dans la ville de Jeanne-d'Arc.

Voyons, combien vous faut-il d'hommes pour remplir cette mission? — Mon général, cela dépend de leur qualité. Si vous me donnez de véritables soldats, un demi-douzaine me suffit. Au cas contraire, me donnerait-on un bataillon de ces pauvres diables, levés en masse et qui ne sont des militaires que sur le papier, je vous avoue que j'aimerais autant ne pas tenter une aventure qui exige du sang-froid et surtout la connaissance du métier.